

Texte adopté
après quelques
modifications
provisoire en janvier 76

Centre Europe – Tiers Monde

Centre d'études et de recherches sur les relations entre le Tiers Monde et l'Europe

CETIM

37, quai Wilson
CH-1201 Genève

Tél. ☎ 022 / 31 59 63 **C E T I M**

CCP 12-19850

Cadre théorique, cadre idéologique, cadre pratique

1: Cadre théorique

Toute recherche entreprise au CETIM s'inscrit dans la problématique ouverte par le concept polysémique de maldéveloppement.

Ce néologisme ne propose pas un cadre entièrement nouveau pour aborder l'ensemble des questions liées traditionnellement au diptyque sous-développement/développement. Il prend place au contraire dans la ligne tracée par les théories de la dépendance, tout en prolongeant et en amplifiant leurs perspectives.

On avait déjà mis en évidence que développement et sous-développement ne peuvent être appréhendés séparément, mais qu'il s'agit de concepts et de réalités historiques complémentaires dont l'articulation est régie par le concept - et la réalité historique - de la dépendance.

La terminologie véhiculait pourtant deux malentendus : pour une part, elle mettait un poids trop exclusif sur la division entre pays industriels et pays du Tiers Monde, d'autre part, le diptyque sous-développement/développement conférait une connotation positive au développement occidental. Le concept maldéveloppement permet de surmonter ces difficultés. A l'opposition pays industriels/pays du Tiers Monde, il substitue une notion de société globale, régie dans ses dynamiques contradictoires par un seul système économique à prétention planétaire : le capitalisme marchand. Au couple sous-développement/développement il substitue sous-développement/sur-développement (deux concepts aux connotations négatives) par quoi on laisse entendre que l'ensemble du système se développe de façon aberrante (se maldéveloppe), mais avec des effets contradictoires selon que l'on se place au centre ou à la périphérie.

Le nouveau couple centre/périphérie introduit ici comporte deux dimensions : l'une géographique, l'autre sociale.

Géographiquement il implique une relation de domination/dépendance

1. globalement entre pays industriels et pays du Tiers Monde,
2. entre complexes urbains et arrière pays dans le Tiers Monde,
3. entre complexes urbains et arrière pays dans les pays industriels.

Socialement il implique

1. une relation de domination/dépendance entre centres de décisions des pays industriels et les classes dirigeantes du Tiers Monde,
2. une relation d'exploitation directe ou indirecte sur les masses populaires du Tiers Monde,
3. une relation d'exploitation sur les masses populaires des pays industriels.

Enfin, le concept de maldéveloppement indique que le système capitaliste (et tout système économique qui reprend l'idéologie de croissance du capitalisme) entretient avec la nature les mêmes rapports d'exploitation qu'avec les masses populaires. Nous entendons par là que ce système transforme irréversiblement le paysage et l'environnement terrestre compromettant tant les possibilités de survie que les chances futures de création d'un système économique-social au service de l'homme.

2. Cadre idéologique

Le fait que nous inscrivons notre projet de recherche dans le cadre d'un modèle théorique donné implique évidemment un choix idéologique et politique. Si le maldéveloppement est lié à l'histoire du capitalisme et de son implantation comme système planétaire, la liquidation de ce maldéveloppement passe par la transformation radicale du système.

Le CETIM veut être solidaire de ceux qui sont victimes du système capitaliste :

- les masses populaires du Tiers Monde et des pays industriels dont les besoins vitaux ne sont pas couverts,
- les couches de population dont l'avenir matériel et dont l'intégrité culturelle sont menacés,

- de manière générale, les masses dominées qui ne sont pas maîtresses de leur histoire.

La recherche au CETIM n'est donc pas une fin en soi, ni ne vise à servir la connaissance comme un absolu. La connaissance apportée par la recherche ne nous intéresse que si elle favorise une praxis éveilleuse de conscience et génératrice d'engagements. Les travaux entrepris au CETIM doivent donc viser à soutenir les groupes et mouvements engagés dans les luttes de libération, tendre à démystifier les idéologies dominantes et à confirmer les contre-idéologies.

Le CETIM ne veut pas tomber dans l'illusion selon laquelle la critique des idées serait suffisante pour éliminer la présence sociale de l'erreur, soit pour permettre l'émergence de la vérité dans la conscience sociale. Seule la transformation des rapports de production permettra l'avènement de la conscience vraie. Mais la recherche permet aux militants d'évaluer en permanence les rapports de force qui prévalent et leur donnent les outils indispensables à la politisation des consciences.

Tout cela implique que le CETIM doit éviter de se couper des mouvements de lutte, afin que son approche des problèmes ne soit pas technocratique, mais se fonde dans toute la mesure du possible sur les perspectives et aspirations de ceux qui sont victimes de la situation.

3. Cadre pratique

3.1. Champ d'action

3.1.1. Le nom du Centre l'indique, nos investigations portent sur les relations entre l'Europe et le Tiers Monde. La délimitation, comme tout autre choix pratique, a quelque chose d'arbitraire. Mais elle présuppose en tout cas ce principe : à la transnationalité des empires économiques (et des connivences sinon des alliances politiques) doit correspondre une transnationalité de l'analyse critique et de la solidarité.

Cela implique certaines tâches pour le CETIM :

- il cherche à établir des réseaux d'échanges d'informations à propos des différents sujets qu'il retient à son programme,

- il tente de promouvoir la coordination et la collaboration des groupes et des centres partageant les mêmes objectifs que lui.

3.1.2. L'implantation du CETIM en Suisse lui fait obligation de porter une attention spéciale aux problèmes de développement et de justice tels qu'ils se posent dans ce pays. Cette vocation suisse repose sur les fondements suivants :

- Si le CETIM veut éviter le danger de technocratie, il doit être en contact direct avec une réalité sociale donnée: celle-ci ne peut être que celle de son lieu d'implantation.
- Des études sur la réalité suisse doivent accréditer l'idée selon laquelle les problèmes de développement ne se posent pas simplement en termes de rapport pays industriels à pays sous-développés, mais en termes de maldéveloppement.
- Inversément, il s'agit de montrer aux militants de ce pays que leurs problèmes ne sont pas fondamentalement différents de ceux du Tiers Monde. Ainsi le CETIM veut contribuer à la création progressive d'une solidarité internationale des opprimés.

3.2. Le public

La question du public est intimement liée à celle du choix des études et de leur forme. Il n'y a pas lieu sur ce plan d'être trop restrictif. Restreindre le CETIM à être une émanation de groupes de bases, travaillant plus ou moins à la commande, serait particulièrement regrettable. Inversément, et cela ressort clairement des développements qui précèdent, il n'est pas question de faire du CETIM une institution vivant en vase clos et diffusant aux quatre vents les résultats de ses travaux.

Deux principes devraient présider à nos recherches.

a. Circulation des idées : par là, on entend que nos efforts de diffusion de la connaissance ne doivent pas se limiter à un public précis. C'est au contraire dans la mesure où les idées transformatrices sont accessibles indistinctement au plus grand nombre qu'elles deviennent un fer-

ment de changement. En affirmant sa confiance dans la puissance transformatrice des idées, le CETIM affirme que toute recherche ne doit pas être nécessairement pensée en fonction d'une action précise ou d'un groupe précis.

CETIM comme service. Par là, on entend que certaines publications du CETIM répondent à une attente précise de groupes de militants, d'institutions favorisant l'éclosion de contre-idéologie (par ex. certaines fractions des églises) ou de représentants du Tiers Monde. Les recherches entreprises sur cette base doivent, dans la mesure du possible, faire l'objet de contrats ou à tout le moins être subsidiées par les intéressés.

S'il peut arriver qu'une étude entrant dans le cadre du premier principe ne réponde pas aux soucis immédiats de tel groupe, il reste cependant que certaines recherches peuvent très bien répondre en même temps aux deux principes.

3.3. Programme

En fonction du point précédent, le programme type du CETIM pourrait être le suivant.

1. recherches propres au CETIM (ex. Afrique du Sud). Il s'agit d'un programme minimum dont le sujet a été jugé essentiel par le comité.
2. recherches menées en collaboration avec d'autres centres (ex. White Migration).
3. recherches sous contrat pour groupes suisses ou autres (ex. Maldéveloppement, fluor).
4. recherches proposées par ^{des} chercheurs individuels entrant dans le cadre des préoccupations du CETIM.

Un tel schéma est indicatif, tant il est vrai que certains points peuvent se combiner entre eux.